

Un atelier de pères aux Pays-Bas

— Jan Venderbos
Groningen, Fryslân (Pays-Bas)

Kaixo, bonjour, hallo, hello,
Un atelier de pères organisé pour l'Europe continentale s'est déroulé en Février au Pays-Bas. Il y avait là des pères et des grands-pères venant du Pays Basque, de France et des Pays-Bas. Pour nous tous, c'était la première fois que nous nous réunissions dans un atelier pour les pères.

C'était formidable d'être ensemble et en contact les uns avec les autres, de parler et de décharger au sujet de cet aspect très important de notre vie. Il était évident que nous n'avons que rarement l'occasion de parler de ce que c'est qu'être père, surtout pas entre nous et certainement pas en montrant les sentiments que cela fait naître en nous.

Dans les présentations, nous avons partagé notre amour pour nos enfants et nous avons évoqué nos propres pères.

Pendant la première classe, nous avons travaillé sur le fait de nous sentir bons et d'être en contact les uns avec les autres. Nous sommes entièrement humains et entièrement bons, en tant qu'hommes et en tant que pères. Nous avons travaillé avec la direction: « Est-ce que tu me veux dans ta vie ? »

Le samedi après-midi, nous avons chacun eu du temps particulier dans des groupes de trois, avec une mini-séance après chaque temps particulier. Beaucoup d'entre nous n'ont jamais reçu de temps particulier. C'était une occasion formidable de ressentir comment on peut être en contact avec ses enfants et passer du bon temps avec eux, et aussi ce que cela signifie de recevoir de l'attention et du soutien pendant qu'on fait le point dans sa tête et qu'on fait les choses que l'on aime. Deux commentaires à propos du temps particulier : « Je suis encore joueur ! » et « J'ai réalisé que le temps particulier n'est pas nécessairement une corvée, mais peut être une chose formidable à partager avec mon enfant. »

La soirée de samedi a été consacrée au fait d'être proches de nos enfants, et à l'idée qu'ils veulent de nous dans leur vie. Nous avons partagé des souvenirs autour de la naissance de nos enfants, et ce fut un des moments forts de l'atelier.

Beaucoup de choses peuvent nous tenir éloignés de nos enfants: être épuisé physiquement, avoir à travailler dur, ne pas se sentir capable d'être proche, se sentir mal et inadéquat en tant que père.

Nous avons travaillé avec l'engagement des parents: «Je promets de me rappeler que je suis un *bon* parent, que j'ai toujours fait du mieux que j'ai pu, que j'ai transmis à mes enfants aussi peu que possible des blessures que j'ai subies en tant qu'enfant, et qu'un jour je pourrai prendre un peu de repos.»

Plus tard dans la soirée, nous avons pu apprécier notre créativité et organisé des jeux au cours desquels nous avons beaucoup ri et fait pas mal de bruit (nous avons fait d'autres jeux tout au long de l'atelier, ce qui nous a permis de nous relaxer et de nous rapprocher les uns des autres).

Le dimanche matin, il a été question du fait de vivre sa vie en incluant un grand nombre de personnes d'origines différentes dans son entourage et celui de sa famille. Quels sont tes objectifs en poursuivant cette vie-là ?

J'ai aussi abordé l'idée d'avoir la vie que l'on veut vraiment, avec des personnes proches de soi, en ne se sacrifiant pas. Se fixer un objectif et progresser dans cette voie, en mêlant action et décharge tout au long du chemin.

Bien que je parle anglais couramment, j'ai décidé de donner la théorie dans ma langue maternelle, le néerlandais. Je voulais montrer que nous pouvons être nous-mêmes. Donc, la traduction était d'abord faite en anglais, puis simultanément en basque et en français. Cela prenait du temps, mais ça m'a donné le temps de réfléchir et d'être précis, et cela donnait aussi à ceux qui écoutaient le temps de penser à ce que je disais. En plus, ça a permis de rendre le ton de l'atelier plus détendu.

C'était merveilleux pour nous d'être ensemble en tant que pères, de pouvoir passer beaucoup de temps les uns avec les autres, de parler de nos vies de pères, et de faire ensemble un travail dans l'idée d'être bien visibles et de prendre la place que nous voulons en tant que pères.

Paru sur le forum de la Co-écoute
Traduit par Régis Courtin



(Photo : John Mullen)